

CORRESPONDANCE ROMAINE

Juillet 1918.

S'IL est une question qui a été rebattue à satiété, c'est bien celle des buts de guerre. Les Allemands, qui ont attaqué, ont insisté pour savoir des Alliés leurs buts de guerre, cependant qu'eux-mêmes gardaient le silence sur les leurs. Si on tient compte des divers courants qui se formaient en Allemagne, qui se faisaient jour, soit dans les journaux, soit dans les discussions du Reichstag, il est clair qu'au fond les Allemands voulaient conquérir le monde et mettaient la paix à ce prix. On l'a vu par leurs déclarations au sujet de la pauvre et martyre Belgique, par leur demande d'indemnités de guerre, par leurs prétentions à occuper tel ou tel pays, à s'assurer la liberté du commerce des mers, etc. Mais on pouvait répondre que ces divers projets éclos aux feux du soleil de Germanie étaient seulement le fait de cerveaux surchauffés, qu'ils n'étaient point l'expression de la pensée du gouvernement et surtout de la pensée impériale qui restait cachée.

Dieu a permis que la lumière se fasse à ce sujet, et maintenant nous savons, de la bouche même du kaiser, pourquoi il a déclaré la guerre. Je dis que c'est Dieu qui l'a permis; car au point de vue purement humain, la sortie du kaiser, dévoilant ses plus secrètes pensées, était tout à fait en dehors des prévisions ordinaires et en contradiction avec une politique jusqu'alors soigneusement observée. Voici pourtant ce qui est arrivé. Dans un discours public, l'empereur a déclaré que la guerre se faisait pour imposer à l'Europe la culture allemande, l'hégémonie allemande. Il faut que l'Europe, bon gré mal gré devienne allemande dans ses méthodes, son esprit, sa mentalité. Tel est le but poursuivi. Les Allemands eux-mêmes en ont été surpris, car on leur avait toujours dit qu'ils se battaient parce qu'ils avaient été attaqués et que la patrie allemande avait le droit sacrosaint de se défendre contre une agression

injuste. C
on avait
Belgique e
ie. Mais d
aiser, se l
aquer qu'e
res à l'int
ans défens
ions qui se
le de cette
rais pas d
Allemagne
ugement de
ant cette n
eu d'exem
ous sommes
elle subis
le aura san
Mais l'aur
mot dissin
urope une
oyait qu'il
autre côté d
ment dans
es choses a
erve prude
ent ferme.
sait que les
llion sur le
nt! Des tro
se trouvent
ycle du bloc
ruire, ne lai